



30 ans d'évolution de l'emploi en Ile-de-France : croissance simultanée des fonctions liées à l'économie de la connaissance et aux services à la population

Entre 1982 et 2011, en Ile-de-France, le nombre d'emplois a progressé un peu plus vite que la population, tiré par la croissance des activités présentes destinées à satisfaire les besoins de la population présente. Cependant, l'emploi des activités productives a continué d'augmenter légèrement, alors qu'il diminuait en province. Celui-ci a été soutenu par le développement des fonctions de production abstraite liées à l'économie de la connaissance, structurellement surreprésentées en Ile-de-France, tandis que l'emploi lié à la production concrète, notamment à la fabrication industrielle, déclinait.

Christophe Le Guinio, Céline Calvier

Entre 1982 et 2011, selon le recensement de la population, le nombre d'emplois de la région francilienne a progressé de 20 %, tandis que la population s'est accrue de 18 %. Cette évolution s'est accompagnée d'un desserrement des emplois du centre vers la périphérie de la région. En effet, alors que le nombre d'emplois progressait de 47 % dans la grande couronne, il n'augmentait que de 24 % dans la petite couronne et diminuait de 1 % à Paris (*figure 1*).

Une progression de l'emploi tirée par la sphère présente

Pour comprendre les évolutions de l'emploi au regard des mutations économiques à l'œuvre, une première approche consiste à les analyser selon l'orientation « productive » ou « présente » de l'activité des établissements (*Définitions*). À l'instar de la province, l'emploi en Ile-de-France relève majoritairement de la sphère présente (64 % des emplois en 2011). Entre 1982 et 2011, le nombre d'emplois présents a progressé de 29 %, plus rapidement que la population, alors que dans la sphère productive l'augmentation n'a été que de 7 %.

Sur cette période, la part de l'économie présente dans l'emploi a augmenté de quatre points en Ile-de-France et de onze points en province (passant de 55 % en 1982 à 66 % en 2011). Désormais, les répartitions de l'emploi entre sphères présente et productive sont très proches en Ile-de-France et en province, ce qui n'était pas le cas il y a trente ans.

L'emploi présentiel a évolué de façon différenciée dans la région : en lien avec l'évolution de la population, il a augmenté plus vite en grande couronne (+ 61 % entre 1982 et 2011) qu'en petite couronne (+ 41 %) alors qu'il restait stable à Paris.

La progression de l'emploi dans la sphère productive en Ile-de-France (+ 7 %) contraste avec la baisse observée en province (- 9 %). Elle a surtout profité à la grande couronne : entre 1982 et 2011, l'emploi de cette sphère y a progressé de 25 %, contre + 3 % en petite couronne et - 3 % à Paris. La hausse de ces emplois a été particulièrement forte dans le Val-d'Oise (+ 38 %), notamment à Roissy, où l'emploi productif a été multiplié par 5 grâce à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle inauguré en 1974, et à Cergy (+ 91 %), principale commune de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise créée en 1972.

Au sein de la sphère productive, de plus en plus de production abstraite

Au-delà des évolutions de l'emploi selon l'activité économique, au sein de chacune des sphères les actifs n'occupent plus aujourd'hui les mêmes fonctions qu'en 1982. Depuis trente ans, la sphère productive francilienne se distingue de celle de la province par une part plus importante des fonctions de production abstraite (conception recherche, culture-loisirs et prestations intellectuelles) dans l'emploi, au détriment des fonctions de production concrète (agriculture, bâtiment-travaux publics (BTP) et

1 Une forte progression de l'emploi dans la sphère présente

Variation du nombre d'emplois entre 1982 et 2011 (en %)

| | Sphère productive | Sphère présente | Ensemble |
|-----------------|-------------------|-----------------|----------|
| Ile-de-France | 7,0 | 29,2 | 20,3 |
| Paris | -3,1 | 0,0 | -1,1 |
| Petite couronne | 2,9 | 41,3 | 23,5 |
| Grande couronne | 25,1 | 61,4 | 46,7 |
| Province | -9,2 | 45,3 | 20,6 |

Source : Insee, recensements de la population (exploitations complémentaires au lieu de travail)

2 Dans la sphère productive, recul des fonctions de production concrète au profit des fonctions de production abstraite

Répartition de l'emploi selon les sphères et les fonctions en Ile-de-France (en %)

| Fonctions | Sphère productive | | Sphère présenteielle | |
|--|-------------------|------------------|----------------------|------------------|
| | 2011 | 1982 | 2011 | 1982 |
| Effectifs totaux, dont : | 2 013 000 | 1 881 000 | 3 646 000 | 2 824 000 |
| Production concrète, dont : | | | | |
| Agriculture | 0,7 | 1,4 | 0,1 | 0,1 |
| BTP | 1,4 | 1,7 | 6,1 | 9,4 |
| Fabrication | 10,5 | 28,4 | 2,7 | 3,2 |
| Production abstraite (1), dont : | 28,8 | 15,4 | 7,3 | 3,3 |
| Conception recherche | 10,9 | 7,7 | 1,3 | 0,7 |
| Culture loisirs | 5,6 | 3,2 | 3,2 | 1,2 |
| Prestations intellectuelles | 12,3 | 4,5 | 2,8 | 1,4 |
| Autres fonctions métropolitaines (2), dont : | 33,3 | 34,0 | 18,2 | 19,0 |
| Commerce interentreprises | 10,6 | 9,3 | 2,2 | 0,9 |
| Gestion | 22,7 | 24,7 | 16,0 | 18,1 |
| Fonctions métropolitaines (1+2) | 62,1 | 49,4 | 25,5 | 22,3 |
| Administration publique | 1,4 | 0,7 | 13,7 | 12,4 |
| Distribution | 3,3 | 1,5 | 8,1 | 9,8 |
| Éducation formation | 0,5 | 0,1 | 7,1 | 6,3 |
| Entretien réparation | 5,6 | 5,7 | 5,4 | 7,2 |
| Logistique | 8,5 | 8,8 | 7,2 | 9,8 |
| Santé action sociale | 1,3 | 0,6 | 11,2 | 8,0 |
| Services de proximité | 4,7 | 1,7 | 12,9 | 11,5 |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source : Insee, recensements de la population (exploitations complémentaires au lieu de travail)

fabrication). En effet, en 1982 déjà, ces dernières ne représentaient que 31 % des emplois de la sphère productive, contre 62 % en province.

En outre, entre 1982 et 2011, le recul de l'emploi dans les fonctions de production concrète, observé au niveau national, a été encore plus fort en Ile-de-France (- 57 %) qu'en province (- 48 %). Ainsi en 2011, la production concrète ne représente plus que 13 % de l'emploi des activités productives de la région, contre 35 % en province. En particulier, la part de la fonction fabrication dans la sphère productive francilienne est passée de 28 % en 1982 à 11 % en 2011 (figure 2). La production concrète reste cependant plus présente en grande couronne (18 % des emplois de la sphère productive en 2011) qu'à Paris (9 %) ou en petite couronne (11 %). Dans le même temps, suivant la tendance nationale de mutation de la sphère productive vers l'économie de la connaissance, de l'information et de la production immatérielle, le nombre d'emplois de production abstraite a doublé en Ile-de-France. En 2011, les fonctions de production abstraite représentent 29 % de l'emploi de la sphère productive francilienne, soit deux fois plus qu'en province. Elles restent donc une spécificité francilienne, même si l'écart avec la province s'est réduit : en 1982, le rapport était de 1 à 3 (15 % contre 5 %). En particulier, en 2011 l'Ile-de-France concentre plus de la moitié des emplois nationaux de la fonction culture et loisirs de la sphère productive (tels que les journalistes ou les techniciens du spectacle vivant), en lien avec la forte concentration des activités de l'édition, de l'audiovisuel, des arts et du spectacle dans la région capitale.

Les fonctions de production abstraite font, plus largement, partie des fonctions métropolitaines. Ces dernières sont surreprésentées en

Définitions

Sphères

La sphère **productive** (parfois dénommée sphère « non présenteielle ») regroupe les activités potentiellement exportatrices de biens et services : agriculture, industrie, commerce de gros et services aux entreprises.

La sphère **présenteielle**, tournée vers la satisfaction des besoins des personnes présentes, qu'elles soient résidentes ou touristes, regroupe notamment le commerce de détail, la santé et l'action sociale, l'éducation, les services aux particuliers, l'administration et la construction (cf. http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=sphere)

Fonctions

L'approche par les fonctions est établie à partir de la profession déclarée occupée par les actifs. Les professions sont réparties en quinze fonctions, transversales par rapport aux secteurs d'activité, au statut (salarié/non salarié, public/privé) et au niveau de qualification.

Les **fonctions métropolitaines** sont définies comme celles qui se concentrent davantage dans les plus grandes aires urbaines. Ce sont les fonctions de gestion, conception-recherche, prestations intellectuelles, de commerce interentreprises et de culture-loisirs (cf. http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=analyse)

Ile-de-France : la région regroupe 35 % des emplois nationaux relevant des fonctions métropolitaines, contre 23 % de l'ensemble des emplois productifs. Paris et les Hauts-de-Seine concentrent 60 % des emplois franciliens relevant des fonctions métropolitaines de la sphère productive (et 52 % de l'ensemble des emplois productifs franciliens). Dans les Hauts-de-Seine, les trois quarts des emplois productifs appartiennent aux fonctions métropolitaines, celles-ci y ayant fortement progressé en trente ans (55 % des emplois en 1982). En grande couronne, la sphère productive comprend moins de fonctions métropolitaines, malgré une importante progression (50 % des emplois, contre 37 % en 1982).

Au sein de la sphère présenteielle, une progression de l'emploi tirée par les fonctions santé-social, services de proximité et administration publique

Comme en province, la progression de l'emploi présentiel en Ile-de-France s'explique principalement par la croissance de trois fonctions : la santé et l'action sociale (+ 80 %), les services de proximité (+ 46 %) et l'administration publique (+ 43 %). Cependant, ces fonctions ont moins progressé en Ile-de-France qu'en province, notamment celles de la santé et de l'action sociale dont l'emploi a été multiplié par 2,3 en province.

Les fonctions métropolitaines sont minoritaires dans la sphère présenteielle (26 % des emplois en 2011). Elles ont cependant progressé entre 1982 et 2011 (22 % des emplois en 1982), et la hausse a été notable pour les fonctions culture et loisirs et commerce interentreprises dont l'emploi a plus que doublé en trente ans.

En Ile-de-France, seules trois fonctions reculent au sein de la sphère présenteielle entre 1982 et 2011 : le BTP (- 17 %), l'entretien et la réparation (- 3 %) et la logistique (- 5 %). ■

Insee Ile-de-France

1 rue Stephenson

78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication :

Sylvie Lagarde

Rédactrice en chef :

Christèle Rannou-Heim

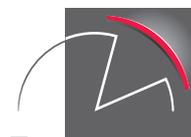
Crédits photos : Phovoir

ISSN (en cours)

© Insee 2015

Pour en savoir plus

- Gass C., Reynard R., Vialette P., « Trente ans de mutations fonctionnelles de l'emploi dans les territoires », *Insee Première* n° 1538, février 2015.
- Burfin Y., Machado I., Omont L., « Industrie francilienne : des emplois plus qualifiés et moins industriels », *Insee Ile-de-France à la page* n° 378, décembre 2011.
- Claudel A., « Emploi : extension des fonctions métropolitaines au sud-ouest de Paris », *Insee Ile-de-France à la page* n° 358, mai 2011.



Insee
Mesurer pour comprendre